

Abos | ePaper/PDF | RSS | Contacts | Pub | Boutique | Services | [Se connecter](#) Recherche

[Avancée](#)

LE TEMPS

Mercredi 10 décembre 2014

Culture

[Actualité](#)

[Économie](#)

[Culture](#)

[Lifestyle](#)

[Opinions](#)

[Dossiers](#)

[Images](#)

[Sortir](#)

[Services](#)

[Cinéma](#)

[Musiques](#)

[Scènes](#)

[Arts plastiques](#)

[Livres](#)

[Photographie](#)

[Sortir](#)

Texte



classique Mardi 25 novembre 2014

Un défi relevé au Festival Bach de Lausanne

[Julian Sykes](#)

Le chef français Christophe Rousset a dirigé «l'Oratorio de Noël» dans son intégralité au Festival Bach de Lausanne

Publicité

VERSAILLES ENCHERES
PERRIN • ROYERE • LAJEUNESSE

ART
 ABSTRAIT ET
 CONTEMPORAIN

VENTE
 DIMANCHE
 14 DÉCEMBRE
 à 14h30

HÔTEL DES CHEVAU-LÉGERS
 3, impasse des Cheveu-Légères
 78000 Versailles
 FRANCE



Gerhard RICHTER
 «ABSTRAKTES BILD 837 - 1», 1999

[Les liens](#)

[Festival Bach de Lausanne](#) (27.10.2014)

Publicité

Il faut oser diriger l' Oratorio de Noël de Bach (les six cantates!) dans son intégralité. Christophe Rousset a relevé le défi, dimanche au Festival Bach de Lausanne, dans une église Saint-François pleine à craquer. Le concert, qui a commencé à 17 heures, s'est terminé peu avant 20 heures.

Reconnu surtout comme un spécialiste de l'opéra baroque français, le chef français – qui est par ailleurs claveciniste – met en relief la pulsation rythmique chez Bach. Il attaque le célèbre «jauchzet, frohlocket!» qui ouvre la 1re Cantate à un tempo très soutenu. La battue est si rapide que les trompettes – qui s'emballent un peu – font des «couacs»; on note aussi quelques flottements à l'orchestre. Mais l'esprit de jubilation est là, porté par les voix revigorantes et lumineuses du Chœur de chambre du Palau de la Música Catalana de Barcelone. Très bien préparés par Josep Vila, ces chanteurs catalans se fondent dans le style de Bach.

D'une manière générale, Christophe Rousset opte pour des tempi enlevés. Si d'autres chefs du baroque dirigent de manière plus élastique, le chef français sait aussi ménager des espaces de respiration, cordes soyeuses, bois éloquents. L'air «Frohe Hirten, eilt, ach eilet» de la 2e Cantate en est un bel exemple. On y admire la flûte très élégante de Jocelyn Daubigny qui accompagne Julian Prégardien dans un va-et-vient de vocalises. Autre instant de recueillement: la berceuse «Schlafe, mein Liebster» – dans cette même 2e Cantate – chantée par le contre-ténor Damien Guillon. Une voix lumineuse et haut perchée, un rien «droite» dans l'expression, aux antipodes de la basse très terrienne de Matthew Brook, à l'émission un peu fruste, mais engagé de bout en bout.

Parmi les solistes, Julian Prégardien, fils du célèbre Christoph Prégardien, en impose par sa présence. Sa voix est d'un éclat lyrique naturellement radieux, presque héroïque par moments – on sent qu'il a l'expérience de l'opéra. Un timbre délicat et viril à la fois, sensiblement différent d'évangélistes aux voix plus aériennes. La soprano anglaise Katherine Watson, très jeune, se montre d'abord un peu effacée, mais elle gagne en présence au fil de la soirée – malgré quelques acidités –, notamment dans le très bel air «Flößt, mein Heiland» de la 4e Cantate (avec effets d'écho).

L'Oratorio de Noël est si exigeant que, dans la 6e Cantate, les musiciens (bois et cuivres) commencent à accuser la fatigue. Christophe Rousset, les Talens lyriques et les choristes sont pourtant magnifiques d'engagement. Au terme de deux heures et demie de musique, le public les applaudit avec ferveur.

[Ecrire à l'auteur](#)

☺
Texte ☐ +

Tweet

g+1

Share

Share

Email

Publicité

Publicité